

VIES DES FRÈRES.

Par le Père GÉRARD DE FRACHET.

Suite

Comment, après sa mort, il donna rendez-vous en J.-C. à son ami.

Après sa mort, le corps du Bienheureux Dominique fut placé dans l'église. Ses enfants pleuraient et chantaient des psaumes et des cantiques spirituels. Frère Albert, de sainte mémoire, Prieur de Sainte-Catherine de Bologne, était là ; il avait été un des amis les plus intimes du Bienheureux Père. A la vue de son ami, sa tristesse disparut et il se réjouit en lui-même ; mais, déplorant son propre sort, il s'approche du corps du Bienheureux, se jette sur lui, l'étreint, le couvre de baisers et ne le quitte qu'après avoir obtenu, comme réponse, l'annonce de sa mort prochaine. Il se relève alors transporté de joie, et dit au Prieur des Frères de Bologne : " Bonne nouvelle ! " Maître Dominique m'a embrassé et m'a dit que cette année même j'irais le rejoindre dans le Christ." C'est ce que prouva l'évènement, car il mourut cette année-la.

Comment un étudiant, absent de ses funérailles, le vit dans la gloire.

Un pieux étudiant Bolonais, ayant appris sa mort, ne put assister à ses funérailles. La nuit suivante, il vit le Bienheureux Dominique dans l'église de Saint-Nicolas, assis sur un trône magnifique et couronné d'honneur et de gloire. " N'êtes-vous pas, lui dit-il, Maître Dominique, " qui vient de mourir ? " Celui-ci lui répondit : " Je ne " suis pas mort, mon fils, je possède le bon maître et je " vis avec lui." Dès le matin, l'étudiant se rendit à l'église et y trouva le saint enseveli à l'endroit même où il l'avait vu en songe, assis sur un trône : il ignorait auparavant le lieu de sa sépulture.

Comment un démoniaque fut guéri à son tombeau.

Frère Chabert, de Savoie, prédicateur plein de grâce et de force, et célèbre par ses miracles après sa mort, a ra-